N° 9

Mouvement et rejet

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C IV 61387

rejettés.

Cote 53 pages Dessins

carton 5 B
N° 9 Dossier 2

ah Coridon, Coridon quo te dementia cepit.

Ego Sum, qui Sum.

Nisi Magis Esem, quàm Ego Sum.

Minùs Esem, quàm Ego Non Sum.

unus adolescentulus Chirurgicus.

.....

quos Ego! Sed Motos præstat componere fluctus.

N°. 2 remis par M. Sabatier le 16 9bre 1779.
rejetté.

Essai En général Sur les Effets du Mouvement, Et du repos.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

Compositio 1780 garage d'un four

Les effets du mouvement, et du repos Sont En général trop Sensibles, et trop necessaires a cet habitant de la terre: qu'il Seroit impudent, ou même inhumain de lui En defendre Son usage; Et Son habitude Combinée, Sage, Et moderée. Son efficacité, Son produit, Et Sa realité Est trop bien demontrée, trop constante, trop visible, et trop bien marquée dans le different traitement, Et la cure de certaines maladies Chirurgicales: qu'on ne Sçauroit apres nous En avoir engagé, nous recommender, ou nous ordonner même d'En faire usage, de le Saisir avec avidité: d'En prescrire Son Exercice Evident. D'En prôner Ses avantages primitifs, ou assurés. Et de chercher Enfin a En connoitre distinctement, ou a approfondir ouvertement toute Sa perfection Si Etendue, Si vaste, Si chere, et Si urgente au bien de L'humanité

Les auteurs nous ouvrent, offrent, ou presentent une ample, Et instructive Carriere Sur les avantages primitifs, ou les inconvenients respectifs du mouvement, et du repos. Jerôme Mercurial dans Son art gymnastique; qui a tres bien ecrit, ou eclairé cette matiere interessante, Et desirée: qui Sy Est distingué par Sa grande, ou Curieuse Erudition. Et qui En conservera toujours la Simere reconnoissance des mortels. nous En a

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Donné Dans Son traité lumineux des tres profondes, ou savantes leçons. capables D'occuper, D'instruire, et de fixer nos Esprits Eblouis, attentifs, ou Satisfaits. tant Sur la realité des faits aussi clairs qui demontrés, certains, ou constans. que Sur les indications caratères, Sensibles, ou trop visibles aux habitant de la terre: qu'il faudroit le Supposer bien bouché, et borné pour ne pas Sen apperceuoir parfaitement, et nen apprecier veritablement tous les effets Evidens, beaux, ou apparens de Son usage, et de ces utilles qualités. qui doivent lui rester imprimé, Enrichir, le captiver, linteresser, y Exiter Son Emulation fondamentalle, ou journallière. Et y desirer Sans Cesse des etres terrestres lentière, ou veritable perfection de ces lumineuses, et Etendues connoissances. dont le but Seul Et Si noble, Si louable, Si touchant, et Si digne de toute Son application primitive quil ne Seauroit Jamais Se fixer, ou Se captiver ales Etudier; ni Se occuper, ou Se lasser a les approfondir: puisquelles tendent de concert, et unanimement a veiller a Sa propre conservation, ale rappeller Souvent alavie. et a Linduire Enfin de chercher a profiter, imiter, Egaller, ou Surpasser même ce grand homme. animé de ce Zele interessant pour le bien de Lhumanité: et de Lamour veritable pour ces Semblables y Endoctriner, ou Eclairer les Egaux toujours Dociles, et dédes. En faire connoître, ou Exposer toute Son efficacité demontrée, ou apparente, et ces vûes humaines, compatissantes ou touchantes. y En apprecier, ou y prouver tout le quil y a de plus caché, ou ignoré. Et Enfin Sy immortaliser, ou transmettre ala posterité tout le prix, ou la realité de Son produit, et de Son utilité confirmée, ou Sensible.

prodige interessant, invincible destructeur qui a de tout
tems merité toute l'attention la plus Serieuse de nos grands maitres:
Si convaincus, ou Si Satisfaits de la verité, et de la certitude
de ces Salutaires phenomènes, ou de ces precieux avantages:
qu'ils Sont plus fondés, ou la même par leurs Experiences
longues, et consommées de pouvoir juger clairement de la
Solidité, de la Bonté, ou du Succès Evident, et permanent d'une
methode lumineuse, ou curative; aussi Essentielle, et si urgente
a la veritable conservation de L'homme. qui se trouve
Souvent analogue, ou accessoire a notre jugement, et a sa
guerison. qui Seule peut nous assurer, ou accelerer le
retour unanime, et alternatif de nos liqueurs degenerées,
retenues, embarrassées, ou depuis tres long tems fixées. y
faire revivre, et jouer les ressorts Engourdis, ou presqu'eteints
de la nature deja trop Epuisée, trop lente, ou trop affoiblie.
et y atteindre, ou y produire insensiblement par cet heureux
repetè, et Continué un parfait, ou entier retablissement. qui
nous Engage, ou nous encourage Sans cesse a y accorder notre
totalle confiance, et d'y recourir avec Espoir, ou assurance
dans L'occasion urgente: par les prodiges reels, et Surprenants
qu'elle y opere ouvertement, ou nous promet visiblement.
qui nous prouve, et nous constate même la possibilité
physique, ou morale du ton, du relache, et du mouvement
assuré dans les parties malades, Souffrantes, devenues tendues,
enflées, bouffies, ou deja affectées qu'on regardoit comme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

impropres, et inutiles. qui y retablit En partie, ou En totalité un membre Enorme (boursouflé) Et effrayant qu'une Experience hardie, legere, ou peu reflechie avoit imprudemment delaissé. ou qu'une croyance incertaine, mal fondée, Et Equivoque avoit En vain Soupçonné, Et taxé d'ankilose, ou jugé même d'attrophie par un amaigrissement apparent, Sensible, ou constant. Et que nous Sollicite Enfin a nous Eclairer, ou nous induire d'une Erreur aussi fausse qu'insoutenable que notre raison, Et la vûe même peut Seule nous persuader, nous convaincre, Et nous forcer d'avouer, ou de croire. En offrant a nos yeux clairvoyans, Et Surpris d'étonnement, ou d'admiration des membres inactifs, perclus, impotans, paralitiques, Et condamnés même par une resistance obstinée, rebelle, ou opiniatre a vouloir ceder aux Soins lumineux, Et officieux des plus Sçavants. y commencer dis-je par y Exciter le jeu, ou le mouvement. y redonner, Et y apporter le ton, le ressort, ou une ample liberté a la circulation du Sang. Et Enfin y transmettre, y retablir, y reproduire Entierement, Et En partie cette activité affaissée, ou le mouvement desespéré de ce membre immobille. regardé, ou jugé presqu'inutile, ou comme impossible. Se trouvant depuis longues années deviné de toute fonction journaliere, accessoire, Et corporelle a l'homme.

Signes visibles, et reels que les Effets Seuls, ou apparens

du mouvement, et du repos combinés, Sages, et moderés viennent
d'opperer ouvertement ala face de L'univers. en certifie Evidemment,
ou Sans repplique leur efficacité manifeste que personne repent
Sans crime nier. prouve, ou assure la nature de l'exercice, et Son
existance meme confirmée. nous montre Sa necessité urgente,
nous anime dans le Suivi permanent. et L'avantage general, ou
particulier qu'une chacun peut y retirer, et y attendre. les
verités Si frappantes, Si Sensibles, mais immuables Sous
quelque fois tres necessaires pour combattre, ou humilier
l'esprit vain, et preveru de L'homme.

Mais Sans perdre le fil de notre discour, ou vouloir En
general donner ala matière toute l'etendue necessaire que
meriteroit le produit constant de Son utilité, et de ces prodiges
Evidens, ou communs. vû les avantages assurés, et primitifs que
que les bons effets Sensibles, reels, et clairvoyans de L'usage
moderé du mouvement, et du repos; y procurent ouvertement, y
occasionnent visiblement, ou rendent Souvent propices, Salutaires,
et même indispensables certains Exercices imprevus, immoderés,
ou incompatibles avec l'esprit humain que la Saine raison
combat, et Semble nous interdire, ou deffendre. que la nature
de l'exercice ne Sçauroit avoir lieu et fixer autrement notre
attentive imagination. qu'il Seroit Surtout imprudent, même
inhumain, ou cruel d'en ordonner, et prescrire Son usage. que
Sa durée ne peut etre que tres préjudiciable, ou tres contraire a
entretenir la Santé. Sans vouloir Si L'opposer, et tendre bientot
a une fin Sinistre, ou malheureuse. que la vue la plus claire

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ne pourroit appercevoir, ni penetrer, faire croire, ou
demontrer en apparence quelque lueur d'utilité. Et qu'afin
l'homme le plus Sçavant, le plus versé, ou le plus studieux
l'ignoïeroit: S'il vouloit s'occuper a nous rendre Sensibles,
et nous Expliquer distinctement tous ces differens phenomenes
Existans, Si utilles, Si interessans, ou Si necessaires a y
Entretenir la Santé, ay reparer Ses forces amoindries, Et
Enervées; ou a veiller clairement a la veritable conservation
de l'homme.

C'est ici ou la verité doit avec juste raison y Etre
fixée. y paroître dans tout Son lustre Eminent ou y briller
dans toute Son Splendeur le plus Eclatante. Et ou le discours
le mieux Saisi, le plus Eclairé, Et le mieux combiné ne Sçauroit
nous vaincre, ni nous persuader, et nous faire accorder
notre Suffrage Sensible ou nous prevenir: Sans vouloir Lutter
contre la plus raison, Et l'experience même confirmée.
quelque difficulté qu'on ayt de pouvoir rendre, ou Expliquer
Sensibles: certains phenomenes Existans, veridiques, Et Si
Etonnans aux yeux Eblouis. Ne qui oseroit Sans crime
S'obstenir a Soutenir l'inneficauté, ou l'inutillité du
mouvement Et du repos combiné, Sage Et moderé. après
la guerison parfaite, Et Entiere des plaies tout anciennes
que recentes avec perdition même de Substance; Si necessaire,
indispensable, ou Si propice a y redonner, Et y apporter le
ton, le mouvement, ou le relache. y retablir Entierement, Et
y proteger en partie toutes les fonctions perdues, Eteintes, lentes,

ou paraissent, et aider, ou procurer a la cicatrice une Solide
resistance Souple, pliante, et allonoire aux fibres regenerées, qui la
composent nouvellement: ou qui ne Se Sont contigües que pour
pouvoir Se preter plus commodement, et avec aisance aux besoins
momentanés, et aux necessités journalières, ou permanentes a
l'homme. Et enfin a Sallommoder plus Saillement aux besoins
urgens, ou aux differentes attitudes. dans les chutes violentes, ou
l'engorgement Suivra de Sinflammation. dans les corps contondans,
ou le contre coup, et l'épanchement arreté, ou Sejournés fait craindre,
et appreheuder une mort prompte, Subite, ou deplorable. Et enfin
ou la circulation du Sang Est genée, et Suspendue a un tel point
qu'on n'ose Esperer, ni pouvoir Se promettre, ou Sattendre avec
verité de procurer un jour une parfait, et Entier retablissement.
dans les fortes Entorses. ou l'articulation Se trouve En partie, ou
En totalité Si abreviée, Si Empreinte, et Si gorgée; qu'elle y
occasionne, ou nous montre visiblement une tumeur plus, ou
moins grosse, elevée, ou Ecaucée. Et enfin dans les fractures
tant Simples, que Compossées, ou Compliquées. Complettes, ou
incompletes; et ou le membre quoique parfaitement guerri Se
trouve Entierement affoibli, roidi, ademateux, bouffi,
tumefié et comme boursoufflé. y Est accompagné d'un gonflement
considerable, horrible, effrayant, enorme, inouvrable, ou
effrayant a la vue humaine. y perd le ton, Son ressort, Son
mouvement, Sa Souplesse, Son activité, Sa vigueur, Sa force,
Son elasticité, ou Son Exercice Même &c. &c. &c.

tristes ou funestes Evenemens; et deplorables, ou terribles
Suites previes, et imprevues que cet habitant de la terre ne Se
trouve que trop Souvent Exposé, la victime frappé, puni,

ou Soumis attivement. &c. &c. &c.

Je ne finirai point ce chapitre général, ou si interessant au bien de l'humanité. Si je voulois scrupuleusement m'attacher a rapporter. Et a rendre fidellement, ou exactement toutes les occasions évidentes: ou les effets du mouvement, et du repos combinés, Sages, ou moderés se trouvent Entierement Necessaires, Sensibles, Et indispensables. Souffrés donc, Messieurs, que j'aye l'honneur de vous rappeller ici ceux qui m'ont paru les plus convaincants; Et qui m'ont cenés d'être applaudis: ou d'y meriter même votre confiance. afin qu'il me soit permis de vous renvoyer au chapitre precedent, et particulier. ou je ferai tout mon possible a devoir y satisfaire. y eclairer cet objet si important, si etendu, ou si salutaire. y dessinir distinctement mon but utille, Sauvant, Et propose. ou y accomplir ma mission laborieuse, imposée, ou volontaire. Et enfin y fixer peut etre votre attention humaine, ou complesante. Sans oser jamais esperer de me rendre un jour digne de vos honorables, ou distingués Suffrages. Sans le ciel que j'y parvienne, tout mon dessein prémedité.

Si invidiam merces hominis distincta reprimat.
Sic calamum timidum sors animare valet.

En particulier

Les varietés Sensibles, ou adjectives qui Se trouvent, lient, Et Composent toute l'économie animale, ont toujours Merité toute l'attention marquée des plus grands hommes. les combinaisons qu'on y rencontre visiblement, y apperçoit ouvertement, ou qu'on y decouvre distinctement tous les jours: Sont Si justes, Si precises, Si bien disposées, Et Si etendues, que l'esprit de ce bas Monde le plus reflechi, le plus eclairé, le plus penetrant, ou le plus vigilant dans ces recherches, ne Scauroit nous en transmettre, Et nous en fournir que des idées tres vagues, tres legeres, ou très recourries. nous prescrire, nous dicter, Et nous en rendre que des conjectures hasardées, ou des imaginations forgées, et tres peu Solides. très foibles d'ailleurs, ou tres insuffisantes à notre instruction, et à notre Satisfaction. les productions Constantes, Exactes, ou reelles qu'excite, Et confirme le contact immediat, ou alternatif de nos liqueurs agitées, alterées, Et circulantes: qu'on y voit clairement, y reverre, ou qui nous Surpassent; tendent à nous eblouir, Meritent toute notre admiration Surnaturelle, Et Sont bien dignes de la main propice du createur infinissable Et enfin les ressorts progressifs, animés, ou provoqués qui meuvent, et alterent continuellement cette fibre motrice, adherante, entrelassée, ou amassée qui S'agite, Se prete, Se lie, et compose même toute la Substance Composée, ou materielle de notre corps: Sont des prodiges Evidens, et effectifs de la nature inseparable qui doit en avec juste raison nous etonner, nous intriguer, nous captiver, y occuper notre Esprit avide, ou attentif, y Exciter notre hardie imagination,

Et y devoir même des mortels un eclaircissement parfait, ou un preis exact, et memorial d'une connoissance si urgente, si etendue, ou si salutaire au bien de L'humanité.

Effets admirables, ou incomprehensibles du mouvement, et du repos, si necessaires a entretenir, ou a soutenir la vie, et la santé de L'homme. qui occupent, ou fixent aujourd'hui nos Sçavants attentifs, et zelés. ce qui doit naturellement y éveiller notre vigillance indolente, paraisseuse, ou Endormie. Et notre ardeur volontaire, recreative, ou satisfaisante a cette perfection, et a cette erudition si cherie, si lumineuse, ou si vaste. Et qui nous interesse tant de Sçavoir. mais que les anatomistes prevenus, prudens, ou consacrés a cette etude particuliere, et tres eclairée: Sentent, et apperceivent sans pouvoir nous les rendre, ni expliquer Sensibles, ou apparens. phenomenes Existans, interessans, et indefinissables qui S'offrent sans cesse, ou en offusquent clairement nos yeux prevenus, et tenebreux; Sont continuellement Executés par cet etre terrestre. Se trouvent meme souvent Soumis a Sa propre volonté. Et il ne peut, ni ne Sçauroit nous en dire une raison nette, veritable, Exacte, ou accomplie. Et nous en donner une definition Suivante, Satisfaisante, Sçavante, ou memorable.

on y voit demonstrativement une impossibilité physique, Et morale; ou l'esprit humain ne Sçauroit Hasarder, ni Esperer, ou pouvoir Se promettre d'acquerir parfaitement

avec le tems quelque connoissance lumineuse, et consolante tant
pour pouvoir faire entendre, ou expliquer differens effets du
mouvement, et du repos Si volontaires, Si mouvementées, ou
Si necessaires a y Soutenir, et y diriger cette proportion
Constante, limitée, ou Si urgente au lieu de L'humanité que
pour donner, et rendre a nos liqueurs contenues circulantes, et Sanguines une
ample liberté, ou un exercice aisé, et preis dans ces fonctions
adjutrices laborieuses, ou prevoyantes. Ce qui doit necessairement y etablir
les desordres passagers allarmés ou alternatifs, et les ravages impressions ou
certains que la trop grande celerité, et le long retard de la circulation
du Sang vient d'y faire, ou occasionner. Soit par la rupture
parfaite, et Evidente de quelque fibre entrelacée, ou naturellement posée qui y
diminue, et y Suspend Sa force Sa vigueur, ou Son activité. Et y
rend ces adherences foibles, divisées, ou tres peu propices a ce jeu
determiné, agité, et continuel. ou Soit par cet amas même qui y
devient tres fixe, y fait corps etranger, Sy accumulle, Sy Sumde,
et y contrarie unanimement ces vies, ces fins Si precieuses, et
Si urgentes a ce mouvement progressif, ou circulaire, et Soit
Enfin a nous faire admirer Sans pouvoir rien comprendre, ou
Expliquer tout le preiis, et le produit de Son utillité, ou de Son
Efficacité Si avantageuse, et Si Salutaire a cet habitant de la
terre qui lui devient Si propice, ou Si necessaire qu'il ne Sçauroit
Sen passer. Et qui Est le Seul capable a pouvoir le Soutenir, ou
Diriger avec moderation le vrai, et juste equilibre de ces parties
agitées, allerées, ou mouvantes. a reparer, et entretenir ce mortel dans

la Santé la plus parfaite, ou la plus accomplie. a lui procurer,
ou lui donner des jours doux, paisibles, ou agreables. Et Enfin a
le faire vivre, ou jouir tranquillement de Son existance
passagere, limitée, ou accordée du très haut.

peut-on a la verité trouver Sur la terre une image plus
frapante, plus admirable dans L'homme, plus Satisfaisante, ou
plus propice a pouvoir prouver ce que j'ai L'honneur d'exposer,
ou d'avancer, que de chercher a Saisir moralement, Et a comprendre
parfaitement, ou exactement, ce mouvement progressif, et alternatif
de ce fluide que le cœur liberal Et continuellement abreué, y revoit
reciproquement, ou ne cesse de le rependre avec generosité dans
toutes les parties les plus éloignées, Et distendues de notre corps.
distributeur. mouvement interessant, ou vraiement indefiniable qui y
Seduit, et y fixe avec etonnement notre hardive imagination,
y Suspend notre jugement prevenu, ou nous Surpasse En
admiration Sans nous lasser, ni rien diminuer de Son
eclat, et de Son lustre. prodige Evident, ou inouy de tout
a tout tems merité toute l'attention la plus Serieuse des
mortels, Et de nos Scavants: aussi digne de leurs recherches, ou
de leurs profondes Erudition. qu'ils nous ont laissés des marques
très distintes, Et très convainquantes de leurs applications
constantes, ou de leurs Soins assidus, par les regles Eclairées, Et
lumineuses qu'ils nous Sont recommendées, ou prescrittes. qu'il
Seroit très inutille, et même imprudent que je voulusse
m'attacher a augmenter, grossir, ou Surcharger cet Essai
abregé du mouvement, Et du repos par une repetition definie,

reiterée, ou Surabondante qui Se trouve Si bien decrite, demontrée, et
detaillée dans nos celebres auteurs modernes. lequi certifie leurs Effets
Sensibles, et Sans replique; ou constate evidamment leurs produits, leurs progrès,
Et le vrai merite distingué, ou penetrant de ces grands hommes. qui
y Est totallement prouvé, et reconnu par les immenses connoissances
Etendues, claires, ou evidentes quils nous ont transmis. Et qui y fait
meme une partie Essentielle, ou precisement consacrée a la physiologie.

quoi de plus beau, ou de plus admirable a Lhomme que cette
action tonique, et momentannée Si bien limitée, ou Si constante
de Lair dans les deux poulmons. quoi de plus exact, ou de plus preis
que ce jeu continuel, Et alternatif, ou cette contractibilité Si bien
combinée, Si urgente, et Si propre a y entretenir ce juste Milieu
Entre la vie Et Sa Santé. quoi de plus Seduisant, ou de plus
Satisfaisant que lintelligence claire, et la conception parfaite des
ressorts, ou agens que la nature y fait jouer; Et Se Sert pour mieux
vaincre, Surmonter, y donner, ou apporter le ton, le mouvement,
Et Lactibilité qui lui Est Si naturelle, ou qui lui deviennt Si
Salutaire, et Si importante. quoi de plus Specifique, ou de plus
Merveilleux que linstruction etendue, Et la connoissance
lumineuse, ou Scavante de ces vesicules, de ces bouches, Et de ces
ramifications pulmonaires quon y voit clairement. qui nous
Sont demontrées visiblement: ou que les anatomistes les plus
consommés font tous leurs Efforts apparens a nous apprendre, a nous
faire comprendre, et a nous Expliquer, ou nous les transmettre
les usages Sensibles, et ces proprietés evidentes en nous Exposant,
ou nous detaillant Seulement une numeration Exacte, Et Suivante de sa
Substance même. Et Enfin quoi de plus utille, ou de plus
memorable a Lhomme que ce mouvement certain, constant,

et progressif d'inspiration, ou de respiration qui se presente
successivement, et qui en offusque clairement nos yeux attentifs,
ou preoccupés. y agite, et y active ce mouvement circulaire
que la pression reciproque, ou momentanée de l'air fait
cheminer dans ce viscere admirable, et l'exempte par la
de l'engorgement effectif, visible, reel, ou si prejudiciable a
sa propre conservation. mais qui se contrarie sans cesse. sans
neantmoins cesser de se succeder jusqu'a la fin totalle, et
parfaite de l'animal.

phenomenes d'entant, admirables, ou interessans qui doivent
naturellement occuper, seduire, et fixer l'esprit prevoyant, ou
circonspect de cet habitant de la terre. vrai le produit confirmé,
Exact, reel, et clairvoyant qu'il y opere sensiblement, ou y
procure visiblement. prodige evident, essentiel, et tres utille
qui n'a cessé, ni ne cessera jamais de porter une vive seduisante
a la veritable perfection eclairée, ou lumineuse de l'homme.
ni lui faire admirer avec etonnement degré cet etablissement
naturel, parfait, mesuré, et si bien limité. qui captive, ou
suspend continuellement ces yeux tardifs, et avides sur un
objet si evident, si important, et si etendu. qui l'interesse
infiniement, et peut le preoccuper, ou l'intriguer secretement
sans oser jamais esperer un jour d'en approfondir exactement
sa veritable cause. mouvement interessant, tres venerable, et
digne de toute l'attention, ou l'admiration la plus serieuse des
mortels eblouis. pourquoi faut-il aujourd'hui pour ma propre
justification, et satisfaction entiere que je ne puisse te rendre

avenir net, aussi intelligent, ou aussi visible que mon emulation inquiette, muette, et taciturne; mais Suspendue, Scavante, ou instruite ne cesse de contempler: Elle ne voulant cesser de me captiver avidement, et me occuper Secretement.

Hé c'est qui met le comble aux tous ces ardens desirs, a ces premieres recherches, ou aces Serieuses reflexions. c'est que la vie devient trop courte, trop rapide, et insuffisante a L'homme pour pouvoir Se recréer agreablement, ou Se delecter Seriblement y laisser, et y produire quelque Eclaircissement parfait, etendu, ou memorial. Se promettre, et parvenir d'acquerir, ou transmettre a toute la posterité une numeration réelle, Scavante, et Solide. une veritable Satisfaction, ou une perfection exacte, entiere et immortelle.

Dans tous les vaisseaux arteriels. on y remarque, ou on y reconnait un mouvement manifeste, constant, et Sensible en tout même dans certains endroits: qui n'est autre chose qu'une continuité de l'impulsion, ou la contraction Exacte, et parfaite du coeur, ou de ces abouchemens voisines, et analogues qui y allebre, ou y provoque le cour de ce fluide ralenti, arreté, et retenu. mouvement actille, interrompant, permanent, ou indefini qui nous est connu Sous le nom de Sistolle et de diastolle. mais qu'on nomme vulgairement pouls. il est d'une consequence absolue, et Evidente dans la medecine, ou dans la chirurgie Eclairée d'en reconnoitre, et de apprecier parfaitement les varietés exactes, ou determinées. et son degré de (lumineux) Lenteur, de viteze, ou de battement constant qui se trouve (positif) physiquement necessaire, et indispensable même dans le courant de la pratique. puisqu'il est le Seul capable a nous guider dans

L'occasion urgente, ou la plus Epineuse. Et qui nous Sert, ou doit nous
Diriger, et Rassurer clairement notre manoeuvre curative dans la moindre
indisposition, alteration, ou malette de L'homme. le celebre Harvée
a été le premier a nous montrer, nous indiquer, et nous en transmettre
cet objet venerable, réel, ou important qui fit une decouverte la plus
utille, la plus vaste, Et la plus interessante a devoir nous Eclairer, Endoctri-
notre marche douteuse, ou nous faire Exactement, Veritablement
prononcer, ou reconnoitre le pronostic, Et le diagnostic qu'on peut, ou doit attendre dans
les plus desesperés, Et les plus Epineux. objet admirable, Source inepuisable,
Scavante, ou permanente a L'homme; qui demande toute l'attention
la plus preuse, la plus combinée, Et la plus Serieuse des mortels
humains, et Studieux, ou des artistes prevoyants, Et toujours occupés a leurs états
indefinis, et Distingués. ou qui a merité, Et meritera Sans cesse une tres profonde
Erudition, ou une application constante, Lumineuse, Et Consommée.

L'existence de L'homme ne pourroit etre parfaite, ni Salutaire,
ou Soutenue. Si elle n'etoit Suivie, accompagnée, Et Secondée par
les Effets du mouvement et du repos combinés, Sages, Et moderés.
verités Sensibles, Evidentes, ou apparentes qui prouvent, Et faciliteront
la necessité urgente, ou L'homme Se trouve a chaque moment
Exposé, et retenu dans Ses affaires domestiques, terrestre, ou indispensa-
même a pouvoir y continuer, Et y Suffire dans Son commerce
journallier, paisible, ou vigillant au premier abri. qui Doivent nous
fixer. qui Soit a la portée des hommes, Et qui ne Sçauroient nous
Surprendre, ni nous faire Douter un Seul moment de ces prodiges
urgents, Si visibles, Si necessaires a pouvoir vaquer a Son
interet personnel, ou a veiller Clairement a la propre conservation

Et Enfin Si propres a y accelerer, ou y provoquer le jeu progressif momentanné, et alternatif de nos liqueurs retenues, Embarrassées, et circulantes. le mouvement En y augmentant le cours du Sang, y attenue, y divise y degage, Et y Lubrifie toutes nos digestions laborieuses, et accessoires, ou nos humeurs fatides, acrimonieuses, arretées, et imparfaites. y produit, y fixe, y Excite, y occasionne, et y Entretien cette chaleur naturelle, Si propice, Et Si benigne; qui doit y transmettre cette douce transpiration continuée, Si imperceptible, Si connivente, et Si Salutaire a la Santé. y Facilite, y apporte, y redonne, ou y ranime le ton, le jeu, Et le retour dans nos fonctions interrompues, affoiblies, ou Epuisées. y agite, y accelere, y provoque, Et y fonde nos Esprits vitaux, Et animaux a suivre, ou a prendre avec moderation ce cour limité, et ce precieux torrent de la circulation du Sang Si adjacent a y Entretenir la vie, et la conservation humaine. y rend cette fibre motrice, Souple, pliante, accessoire, ou unique qui Se distribue generallement dans toutes les parties de notre corps: ou qui En est la base, et la composition Substantielle. y permet, ou y procure toutes les Evacuations periodiques, Et momentanées des Secretions, ou Excretions retenues, ralleniés, et Evacuées. dont la masse du Sang Se depure, ou Se Exhale pour Se Soustraire plus librement, Et Se delivrer Journellement de ces humeurs Superflues, ou heterogênes. y Soumet, et y induit toute notre machine indefinie a y Continuer, ou y permettre toute preparation naturelle, urgente, visible, Et invisible. y degage les Embarras indolens. y ranime le ton Endurci aux differentes obstructions. y provoque les digestions lentes, laborieuses, ou arretées. y donne de l'appetit. y aide a la transpiration Sensible. Et Enfin

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE

nous procure, nous assure, ou nous conserve même la partie, et la totalité cette activité certaine, ou si precieuse au cours de toutes nos fonctions generalles, et particulieres. qui y sont si bien Combinées, ou mesurées. et qui doivent y entretenir, ou y soutenir le vrai, et juste equilibre de nos ressorts fugaces, inactes, ou paresseux. ce qui tend a y fortifier toute la mape Semblante. y redonner cette lubricité, et cette flexibilité si necessaire a y apporter, ou y diriger par cette proportion gardée, immuable, mouvante, et limitée Sa Vie, ou Sa Santé parfaite, et veiller clairement a sa propre conservation.

Sur'age excessif ou immoderé du mouvement et du repos nous deviennent totallement pernicieux, ou tres contraire a y entretenir et y rassurer la vie, ou la conservation humaine. Effets clairs, et evidens qui tendent tous par leurs trop grandes celerités, ou leurs Exercité outré, et volatils a y participer, y alterer, y provoquer, ou y forcer même ce doux, et precieux equilibre de nos ressorts obérés, fatigués, ou lassés. y deranger cette quadrature etablie, constante, et fixée; ou y interrompre, et y discontinuer Son exactitude momentanée, determinée, ou reglée dans le precis cours de ses fonctions circulant de nos liqueurs epuisées, lassées ou degenerées. ce qui doit necessairement, et moralement y engorger, y affoiblir, y roidir, y decomposer, y tendre, ou y rompre evidemment la fibre. y occasionner même sensiblement, et y produire clairement des desordres, sans fins, des embarras constans dans ce jeu unanime, progressif alternatif, ou precipité. des

Duretés apparentes dans les parties molles, et des depots Sanguinolens, purulents,
fotides, ou critiques. y rendre la circulation du Sang trop prompte, trop active, trop
animée, fatiguée, et moins propre par conseguent a y faire revivre, ou
redonner a ce coeur consumé aneanti, Exhalé, et presqu'eteint, une nouvelle
compactibilité alimentaire, lubrefiante, fortifiante, ou Si Exigeante
a pouvoir Soppposer, et a Suffire [illegible] a cette perte réelle, Excessive,
primitive, ou asphixie. Et enfin a y transmettre, ou y produire
librement ce Sue consistant, preparatoire, nourricier, et Solide qui Se
trouve Si cruellement offensé, obéré, et affamé par cet Exercice
violent, demesuré, ou immoderé, et qui Se faisant plus necessaire qu'il
ne Sçauroit en etre privé, ou aprés Substanter, ni reparer, ou
rapporter Sa nourriture Suffisante, Si Salutaire et indispensable.
ou y retablir parfaitement, et y lubrifier proportionnellement
toutes nos parties Evaporées, Epuisées, deja trop Sesches, ou trop Epuisées
par cette force majeure, active, et maitrisante qui ne peut, ni ne
Sçauroit etre remplacée que par un defaut de Sue nourricier,
foible, liquide, fluide, Sereux, et tres leger. mais qui y Est tres
indigent, ou insufisant. ce qui y occasionne visiblement, ou
y produit bientot une effervescence du Sang, et une rarefaction
manifeste des parties integrantes qui gonfle Extremement nos
vaisseaux abatus, les altere considerablement, Et influe sensiblement
a leurs deperditions criminelles, et les fermente, ou fomente
Exactement toute nos liqueurs degenerées, affoiblies, Et forcées. un
Deperissement [illegible] de Substance visible, trop cruelle, ou irreparable.
qui y interrompt, et y Suspend Insensible transpiration, qui

ACADEMIE

rentre, se reperente, se Sumede, s'accumule, ou se fixe precipitamment
Sur nos parties nobles trop obérées. Il met obstacle, y gêne, y affoi-
ble, et y interdit le juste, ou vrai équilibre de nos ressorts aneantis,
abatus, et ruinés. ou de toutes nos liqueurs degenerées, lezdées, et engagées avec
violence. de la vient, ou Sumede les maux de tête, les maux de cœur,
les lassitudes, les treiblemens dans tous les membres Nerveés, la chaleur
intarrissable, les inquiétudes, les disparates, ou les delires &c. Et
Enfin une fievre ardente, aigue, lente, ou inflammatoire
Sempres et subitement mettre le trinte, et dernier comble de calamité, ou
Funeste, ou termine bientôt nos desordres immoderés, et Nerveis par une
mort prompte, plorable, inhumaine, ou irremediable. mais avec
juste raison tres bien meritée

Sinistres, ou funestes effets de l'usage Nerveis du mouvement
et de Son Exercice immoderé dont cet intrepide, ou ce coupable
ne Se trouve que trop Souvent la dupe, frappé, dompté, et punis
de Son audace criminelle, ou de Son inconsideration et travagan
et Si prejudiciable a Sa propre, ou veritable conservation. En
voulant inopinement, et cherchant obstinement de etre le
Seul, ou Unique destructeur.

celui de l'esprit est aussi funeste, que criminel, ou deplorable,
quoique dans Son principe tres louable. parcequil y rallentit,
y gêne, y appaisentit, et y interrompt du partié le cour de ce fluide
laborieux, languisant, alternatif, decomposé, et Sumulteux. la
circulation du Sang y devient ardente, brulente, animée, plus
longue, plus lente, plus tardive, et même tres lourde. la

fibre continuellement tendue, agitée, ou preoccupée Sy externe, Sy roide, Sy engorge, Sy suspend, Sy affoiblit, Sy perd son jeu, son ressort, son mouvement, sa force, sa souplesse, son activité, sa vigueur, et son exercice primitif &c &c. Et enfin elle tombe dans une defaillance oculaire, une foiblesse extreme, ou dans une inaction marquée, nulle, et inouyable, qui la rend impropre, incapable, sterile, indolente, ou insuffisante à pouvoir y continuer sans interruption, et y executer librement aucune fonction limitée, progressive, urgente, et tres necessaire à la veritable conservation de l'homme. Son application trop constante, trop continuée, trop assidue, et au dela des bornes mesurées y affoiblit trop le ton, le mouvement, et le ressort. y epuise beaucoup les parties fluides, coagulatives, ou nourrissantes du sang qui se vaporent sensiblement, et degenerent bientot, ou influent mortellement à leurs deperditions funestes, cruelles, impuissantes, et perrilleuses. la rend moins propre, moins active, moins spirituelle, plus epaisse, peu consolidente et comme figée. y detourne trop, ou y diminue considerablement notre vigueur ordinaire, notre vigillance passionnée, ou ardente, et notre amour propre pour ce travail ou moins eparable, si indelebile, ou si interessant qui s'y rend des le moment lourd et de difficile appaisement, et paralitique. nos idées, ou nos sensations continuellement travaillées, persuasives, tendues, incidentes, et preoccupées; sont bornées, indolentes, interceptées, chancelantes, ou toujours trop longues: et se trouvent entierement ouvertes, lasses, epuisées, tenebreuses, ou fatiguées. qui ne nous permettent pas de continuer davantage nos exercices ordinaires quoique tres flateurs, et engageans. ni même nos occupations les plus petites, ou les plus variantes. D'ailleurs. et d'en retirer tout le prix, ou y trouve cette eloquante

Distinguée, ou si Enviée que nous desirons, et Esperons. y dissipe, ou y affoiblit
sans cesse notre juste precision anneantie, si imparfaite, pernicieuse,
avide, et si Satisfaisante. la force de nos ressorts abattus, Lassés, ou abolis.
et l'activité entierement, relachée, ou impuissante de nos Esprits vitaux,
et animaux Semblans, obstrués, affaiblés, ou alterés de V.c. de la
vient, et Suivent les affections melancoliques, ou hipocondriaques,
les foiblesses d'estomac, les indigestions, les defaillances, les hemorroides,
les constipations, les maux de tête, et les migraines, les attaques de
colliques, de nephretiques, de sciatiques, ou de goutte. les veilles,
et les insomnies entrecoupées caracterisent tous ces affreux, et
Sinistres Evenemens. ou confirment visiblement cette cruelle, et
inhumaine, ou deplorable maladie

Le puisement, et le marasme Semparé de nos, nos organes
toujours laborieuses, tendues, ou occupées, actives, ingenies, adroites,
et Enflammées se trouvent totallement derangées, rallentiés,
embarrassées, ou retenues. L'insensible transpiration se Suspend,
rentre, S'accumule, S'arrete, ou reflue. et Enfin toute notre
machine animée, alterée, Enervée, ou repercutée, et indubitablement
eteinte, perclite, paralitique, inactive, et incapable de faire
Esperer, ou pouvoir se promettre une production naturelle,
attendue, apres propice, Salutaire, et Suffisante a Executer avec Juste
unanime, toujours constant, Egal, ou permanent. et Se rendre Enfin
assés necessaire, adjacente, preparatoire, ou utille a toutes ces
fonctions etablies, corporelles, essentielles, et Evidentes a l'homme.
triste depravation, cruelle position, ou funeste Suite qui achevent

le dernier degré de calamité malheureuse où terminent bientot nos exercices actifs, mortels, et immoderés de l'esprit. qui nous privent obstinement, ou nous enlevent forcement de cet ardeur comune, ou de cet amour propre pour letude inseparable. en y abregeant nos jours si precieux et nous devorant avidamment, ou avec une rigueur inhumaine de ce tems si cour, si precieusement employé, et si desirable aux Louables, ou distingués fins. et enfin qui nous forcent a suivre, ou soumettent avec contrainte toute notre corporeme affoiblie, deperissable, ruinée et perdue dans une affection soporeuse sans tranquillité, ni vrai sommeil qui entremne bientot dans le coma le plus evidemment caracterisé, ou insensiblement dans la tiphomanie qui avant tardivement met le comble sinistre, ou deplorable a tous nos maux glorieux, ou regrettés par une mort Extenuée, certaine, ou irremediable, et sans aucune ressource apparente. qu'une consomption universelle journaillière, eteinte, ou parfaite fait insensiblement succomber imperceptiblement, et ne sçauroit ses eviter moralement, ni ses soustraire impunement.

Les auteurs ont distingués, reconnus, et divisés deux sortes de mouvement. l'un a été appellé actif, et l'autre passif.

on nomme communement mouvement actif celui que on se permet suffisament, ou que on se recrée moderement par l'exercice de la marche, de la promenade, de la paume, de la chasse, du volant, ou de la voix &c. &c.

le mouvement passif ou au contraire celui que l'on prend sans reserve, ou sans le moindre menagement, ni repos. soit a cheval, en poste, en carrosse, ou dans quelque machine suspendue. du travail du corps dur, penible, et y excitant des sueurs accablantes forcées, ou surchargées; de l'occupation excessive, et immoderée de l'esprit qui influe considerablement sur notre santé trop douille, et a notre

destruction criminelle. ou de la danse assidue, fatiguée, precipitée, trop animée et trop long tems continuée, &c. &c. &c.

il m'aisé de voir par la combien le mouvement actif doit etre avantageux, ou salutaire a soutenir, diriger, ou y entretenir le juste, et vrai equilibre de nos parties mobiles, adjacentes, et internes, ou fortifiées: y seconder, ou y proteger par ce doux, tranquille, precieux, et admirable exercice les vües tutelaires de la sage nature prudente, attentive, prevoyante, et reparatrice. Sans pouvoir y anticiper clairement, ni epuiser aucunement leurs agens deliberans, motrices, aidés, coniptans, et secourus par cet effet unanime, ou subsequent. y forcer, ou y provoquer avec moderation nos humeurs grossieres, ou subtiles, progressives, ou circulantes: a y suivre avec une ample liberté son torrent precis, certain, droit, et limité. Sans y alterer son cours indefini etendu, reciproque, ou determiné ni porter le moindre prejudice a sa masse sanguine, lubrifiante, alimentaire, et nourrissante. y accelerer, ou y reprodaire subsequemment ce rare prodige, et le desirable, ou constant equilibre de la circulation du sang si naturel, si convenable, si essentiel, fixé, etabli, indissoluble, et immobile. si necessaire, ou si utile a y apporter et y redonner le ton, le mouvement, ou le relache aisé dans nos parties lasses, deja un peu fatiguées, amorties, relachées, et anneanties. Sans y diminuer sensiblement la consistance, ou y alterer visiblement son genre nerveux; ni porter le moindre prejudice a sa masse circulante: ou y decomposer visiblement de son solide, si propice, si restauratif, et si consolidant dont il se trouve chargé, imbu, ou epuré. y diviser, y attenuer, ou y soumettre le cour libre, continuel, et facile dans nos

liqueurs mouvantes, agitées et si urgentes a y conserver, y rapporter,
ou y rassurer cette activité, ce jeu tonique, et fibrille, cette vigueur
cette souplesse, ou cette flexibilité. si salutaire, si convivente, et si
indigente, ou si accessoire a devoir soppposer a son propre dérangement
et a pouvoir y pourvoir, y occasionner, ou y exciter cette paisible,
docile, douce, et insensible transpiration, ou cette evaporation
imperceptible, subtille, benigne, et capillaire que notre corps un
peu provoqué, agité, mobille, ou relaxé, et induit, soumis,
engagé, ou contraint de contracter pour chercher a se debarrasser,
mieux vaincre, surmonter, et se soustraire plainement de ces superflus
qualités, ou de ces defectuosités attenuantes, embarrassantes, et invincibles.
ou qui etant retenues, arretées, et repoussées: sans etre dissipées,
refluées, ou evadées sont tres prejudiciables, tres pernicieuses, et
tres contraires a la santé. y preparer, y retablir, ou y faciliter
toutes les evacuations secretoires, et excretoires; periodiques, ou
momentannées. dont notre corps destributeur, et deliberateur est
a tout moment obligé, empreint, ou vexé. et enfin généralement
a y rendre, y anteceder, ou y seconder avec docilité toute nos
digestions propres, parfaites, et obeissantes. tous les agens, les voyes,
ou les ressorts laborieux que la nature sait jouer, et se sert pour y
participer, y parvenir, ou y conserver reciproquement, et
y proteger ses vies, et ses fins; ces ressorts, et ces besoins utilles,
salutaires, etablis, ou tres importans: a y diriger, y reproduire,
ou y continuer avec seurette ce jeu mouvent, sanguin, alternatif,

unanisse, et circulaire. le rendre dis-je plus palpable, souple, pliant, commode, ou allegoire à sa vraie destination, et a toutes ses fonctions generalles de notre corps preoccupé, surveillant, ou attentif. Sans pouvoir y Endommager, interdire, interrompre, ni même le alterer aucunement Sa marche indefinie, Si adjacente, Si etendue, mais tres bien limitée du tres haut pour veiller a la propre, et veritable conservation de L'homme.

S'il peut etre evidamment prouvé, ou demontré que le mouvement actif est aussi essentiel que necessaire a conserver la Santé. le passif au contraire y Est antagoniste: Il y Devient tres funeste, prejudiciable, nuisible, tres Sinistre, ou perrillieux. parcequil y fatigue, y epuise, y obere, y altere, Et y Excede tous les agens, ou ressorts que la Sage, Et prudente nature y fait joüer, Exite, ou Se Sert. y Suspend, y decompose, y provoque, Et y altere trop cette fibre unique, adherante, motrice, divisée, ou Entrelassée; qui ne peut, ni ne Sçauroit etre Emue, ou agitée que jusqua un certain Degré paisible, Resonnable, limité, Et proportionné. ni Supporter, y Endurer, devoir resister, ou persister long tems; a le mouvement cruel, imprudent, outré, desespéré, criminel, Et contre nature. Sans y Endommager, interesser, obvier, ou mettre totallement obstacle aux precieux, Et constans Equilibre de nos ressorts forcés, Engagés, obsedés, ou rompus même. vaincre, Suspendre, interdire, intercepter, et interrompre

et exact, ou determiné cours unanime, et progressif de la circulation
du Sang. et l'obliger enfin a y suivre, ou prendre sans aucun
menagement, ni le moindre intervalle ce torrent volatil, maitrisé,
excessif, trop precipité, trop pernicieux, et trop insoumis a nos
Douces, desirées, Salutaires, ou combinées fins. et qui doit moralement,
et phisiquement y decomposer, y dissoudre, y alterer, y contrarier,
ou y deranger tous les cours moderés de nos liqueurs mouvantes,
precipitées ruinées, et determinées. y fatiguer, y agiter, y roidir, y
boursoufler, ou y rompre cette fibre unique, liante, adherante, et
multipliée a l'infini qui se trouve necessairement aneantie,
demaillée, enflée, inerte, percluse, ou presqu'eteinte par ce
mouvement dereglé, convulsif, demesuré, extravagant, et intrepide.
y appaisentir, y arreter, y evaporer, ou y depurer cruellement,
et semblablement toutes nos ~~fo~~ Digestions conniventes, ou dejecentes. y
extraire, y dompter, y maitriser, et y crisper trop toutes nos
humeurs circulantes, fortifiantes, alternatives, ou nourrissantes.
et y rendre ce Suc Substantiel, impropre, limphatique, foible,
alteré, insufisant, ou incapable de pouvoir reparer, aider, nourrir,
Soutenir, lubrifier, et ~~Substances~~ Objets proportionnellement a cette perte
reelle, consecutive, evidente, continuelle, excessive, ou immoderée
que notre corps enervé est assujetti, induit, Soumis, et contraint
de faire; ou de contracter a tout moment sans la moindre
interruption, ni le moindre repos. y precipiter, y attenuer, y
diviser, et y trop dissiper toutes les fonctions periodiques, ou
momentannées; progressives, ou circulantes. et enfin a y conserver

y Exciter, y produire ou y occasionner une colliquation manifeste des humeurs Sereuses; Et une acrimonie particuliere qui y affecte visiblement nos Sens deja Epuisés; les echauffent Eperdument, ou les Enflamment extraordinairement, coopereront indubitablement, et Congenerent Sensiblement a y transmettre des transpirations Evidentes, oculaires, nuisibles, Surabondantes, forcées ou Excedées. qui nous mettent aux abois, nous Etreignent malgré nous, et nous font bientôt Succomber Sur nos grabats effrayans, terribles, ou perilleux. Et qui nous jettent dans des frequentes foiblesses, dans un assoupissement mortel, ou dans le marasme. Ou accablant, influant, affoiblissant, et ruinant notre Docile, ardent, ou obéré temperament. la force, ou la Souplesse de tous nos agens, ou ressorts déja fatigués, aneantis, appaisentis Et presque Eteints que la prudente nature fait jouer, agite, ou Se Sert pour mieux vaincre, obvier, Surpasser, parvenir, Surmonter, Et proportionner plus commodement ces penibles, limitées, Determinées, ou laborieuses fins.

toutes nos digestions y Sont imparfaites, Et inopinantes, alterées, ou insuffisantes. alterées, Et En partie Evaporées, ou Trop tôt dissipées. les aliments quoique copieux, bons, Et Solides doivent passer tres vite; Se rendent legers, peu Sumulans, foibles, impropres, ou Surtout tres peu nourrissans. Et Se Suspendent, ou Se arretent. Et Sont Enfin bientôt Convertis En un chile liquide, Sereux, acre, Evanoui, sterile, ou peu actif qui ne peut lubrifier, ni restaurer,

ou fortifier apres ce corps Epuisé, abatu, Depuré, Exhalé, degeneré
Et affaiblé par cet Exercice, petulant, coupable, Extravagant, ou
outré. la circulation du Sang y devient trop prompte, trop active,
trop accelerée, insoutenable, et Deperissable. Son humeur coupante,
fibrille, Sumulante, ou alimentaire S'y decompose, y periclite,
S'y Exteme, et S'y trouve aire, Enervée, trop precipitée, abolie,
fluide, peu propice d'ailleurs, ou d'une tres foible ressource. Sa
consistance trop agitée, Exitée, ou Enfin ne Sçauroit S'y
conserver longtems. Il y devient precipitamment tres mediocre
tres claire, degenerée, flasque, trop Epuisée, ou tres peu emolien
pour pouvoir y reparer, y retablir, y maitriser, y vaincre,
y Surmonter, et y Secourir Sensiblement tous les degats forcé,
ou les desordres Excedés que la trop grande celerité, vitesse, Et
ardeur animé, passionné, ou continuel a cet Exercice courtaut,
Et Excessif, volontaire, ou Demesuré y occasionne, ou y produit
indubitablement.

une chaleur insatiable, invincible, ou inepuisable S'empare
de nous, Se repend Subtilement dans tous nos parties Eteintes
de notre corps Epuisé, S'y loge, Et S'y maitrise. les principes
restauratifs, nourriciers, Sumulans, ou Essentiels y Sont
Entierement ruinés, tres alterés, vaincus, obere, Evanouis, Et
Evaporés. le Calibre des vaisseaux trop allelerè, abolis, ou
Engorgé S'y amenuit, Et S'y rend dur, resistant, chancelant,
Entrecoupé, ou y Est Extraordinairement gonflé par la chaleur

reciproque, et la chaleur Successive de la fievre qui doit ensuite
= mener y paroitre, Sy conserver, Sy reproduire, ou y augmenter
Subitement Son degré Sinistre de calamité rebelle, et Sa resistance
opiniatre à ceder humainement, ou a vouloir Se relacher
moralement aux Soins terrestres les mieux administrés, et a
tout Secours lumineux, Scavant, Sustentateur utille. dont Unique, et principa
but n'est Entretenu que par la violence primitive de tous nos
desordres Extravagans, coupables, ou preludans. et de tous nos
Viscères animés, immodérés, ou inflammatoires qui y
Entretiennent, y echauffent, y conservent, y agitent, et influent
considerablement a notre Deperdition criminelle: ou a ce
mouvement dereglé, Violant, intrepide, continuel, et permanent
et Vuide qui Se constate, ou y Est confirmé par l'action
volatille, remitante, precipitée, et indeterminée des pouls.
de la vient Sa difformité, ou tous les affreux accidens qui
Sous la chaleur inalterable, le frémissement, la paleur,
la rigidité, le tremblement dans tous les membres, l'insensibilité
des Extremités, ou de toutes nos parties Enervées par un defaut
Sensible, consistant, et Essentiel de la circulation trop agitée, animée,
Suspendue ou Vuidée; la Secheresse, le delire, les inquietudes, l'insomnie
les convulsions, les disparates. et Vuide universel de la parfaite
inaction, et un general aneantissement: une entiere, Vuidée, ou Segnere
consomption. et bientot une fievre maligne, aigue, ardente,

ou animée met le triste, ou deplorable comble, et se precipite a terminer subitement, ou promptement tous nos exercices violens, actifs, et immoderés par une mort coupable, miserable, deplorable, sinistre, inhumaine, pitoyable, et sans aucune ressource Evidente. car ici on le proverbe ancien peut avec juste raison y etre rapporté, et qui se trouve asés bien exprimé par telle vie, telle mort.

voila les veritables fruits, et les glorieux fins que les hommes imprudens, volages, incouriderés, ou Coquettes peuvent, et doivent s'attendre un jour de ces frequentes, ou accablantes debauches. de ces soirées, et Excedes gentilliéres; ou de ces criminelles, et perrillieuses extravagances. mais toujours tres condamnables, tres inhumaines, et tres pernicieuses.

implorons tout le Secours misericordieux de cet immortel; ou prions le constamment, et avec ferveur tous les jours d'accorder aux humains plus de docilité a se rendre a nos representations sinceres, veridiques, et immuables. afin qu'ils soyent dors en avant plus attentifs, plus maniables, plus traitables, ou plus prevoyans a profiter de nos avis salutaires. les eviter par la de l'horrible cordeau qui ne cesse de les tailler amplement, et de faire lentiblement son deplorable ravage; ou les macerent cruellement. et qu'enfin les exemples sinistres, visibles, ou ulterieurs leurs servent de modelle, et de guide. ils secoüeront par cet effet Evident le joug merité, ou toujours constant dont ils ont été jusqu'a present frappés, dompté, et puni.

mais il les faut demontrer, ou de prouver le jeu de mots l'utilité du mouvement, et du repos combiné, sage, et

nuvéré dans les parties Enflées, ademateuses, attropiée, ou paralitiques
et parer Successivement a toutes mes propositions precedentes
que jai lhonneur de decrire, avancer, ou Exposer dans
mon Essai général. En y assurant leurs difficultés constantes
Evidentes, Et reelles; pour y Eviter reciproquement toute question illicites, ou
objection Etrangere.

tous mes vœux, Messieurs, Seroient Entierement beaucé,
ou Satisfaits. Si josois espérer de pouvoir meriter un jour
par mes penibles, assidus, Et vigillans efforts de moindre rayon
Sensible de vos dignes, humains, ou favorables regards.

que Si de ce travail, ou Ebauche l'ecrit
Lintention En parfaite, ou Exacte, Et le dit

Sans etre un praticien parfait, ancien, profond, heureux,
consommé, et accomplie. on peut Sçavoir quà la Suitte des
maladies inflammatoires, aigues, vives, ou animées,
chroniques, longues, consomptives, et languissantes. ou dans
les fievres lentes, ardentes, continues avec redoublement,
contagieuses, malignes, pestilentielles, ou Epidemiques &c. &c.

les jambes Sont Souvent Sujettes a se gorger, a Senfler,
a se gonfler, et a y devenir ademateuses. Cet ademe qui se
reconnoit Sans peine, y retient limpression momentanée
du doigt, Seffave insensiblement a vüe dœuil; on peut se
fixer aussi Sur nos mains Seulement, Et se rependre dans

bien d'autres parties de notre corps affoiblie qui s'y rend apparent, y en reconnoissant par son volume primitif, et y prend des lors le nom de la partie malade qui s'y trouve interessée, oppriméé, ou assujetie. En y augmentant plus ou moins son degré de calamité constant par le Siege assuré qu'il y afflige &c. &c. comme par exemple si l'engorgement se manifeste tant sur nos parties inferieures que sur nos Superieures. on l'appelle jambes oedemateuses ou mains tumefiées. hidrocele s'il se repend dans le scrotum. ascite vage, ou fausse dans le torax. hidropisie de poitrine dans la poitrine. hidrocephale au nombril, hidropisie de poitrine dans la poitrine. hidrocephale dans le cerveau. et enfin anasarque, ou leucophlegmatie lors qu'il est universel, et qu'il se repend indistinctement dans toutes les parties exterieures, ou les plus eloignées de notre corps induit &c. &c.

Dans les femmes hidropisie de matrice, des ovaires, des grandes levres. quand ces parties sont tumefiées, enflées, infiltrées, tumefiées, ou bourouflées &c.

tout le monde sçait que l'oedeme n'est autre chose qu'une tumeur plus, ou moins molle, pale, lache, froide, blanche, livide, cedant a l'empreinte du doigt sans douleur manifeste, et ordinairement sans inflammation sensible. occasionné par une humeur phlegmatique, ou une serosité decomposée, acre, et aquatique. arretée, croupissante, ou infiltrée dans le corps graisseux par un relachement inanimé, indolent, et paraisseux des vaisseaux lymphatiques dilatés, distendus, ou devenus varicqueux qui y affesent la fibre deja flétrie

l'affoiblit considerablement, il y diminue sensiblement le jeu, le ton, ou le ressort. Il le rend par consequent moins propre a son Exercice primitif, si precieux, et si etendu. ou a y ramener, et y faire continuer toutes les fonctions preparatoires, alternatives, successives, unanimes, et circulantes.

L'action, et le mouvement combiné, sage et moderé est le seul agent, ou le veritable moyen qui peut y retablir exactement cette activité sourde, inactive, lente, et paralytique, ou engourdie. Il se trouve ici entierement sensible, ou indispensable pour coopérer a y rappeller ce ton anéanti, et énervé. y proteger cette fibre affoiblie, ou relachée. y ranimer ce jeu tardif, et indolent. y adoucir les parties tuméfiées, ou appaisentir. y permettre ce retour unanime, et alternatif de nos humeurs languissantes, ou arretées. y agiter le cours libre, et constant de nos liqueurs variqueuses ou aqueuses. et enfin y exciter des petits sueurs salutaires, ou imperceptibles, et des transpirations visibles, ou cutanées: qui y degagent, et y alegent ces parties interrompues, les aident, les preparent, les fortifient, les delivrent de ces defectuosités étrangeres, ou attenuantes. les decharge de ces superflues, et inutiles qualités. les evapore peu a peu. les soumettent petit a petit a suivre les vües tutelaires de la sage, et prudente nature deja secourue, ou pourvue.

la y assujetissant successivement, et par degré le retour, ou marche, successif et progressif de la circulation du sang: aidé, soutenu, agité, animé, consolidé, et si urgent, ou accessoire à la partie obstruée, flasque, endormie, éteinte et presque insensible d'aucun sentiment réel, permanent, ou effectif, et d'aucun mouvement propre, conforme, ou apparent.

La paralisie nous est connue et se trouve clairement définie, ou prouvée par une privation, diminution, et alteration considérable, ou l'exorbitante de sentiment, et de mouvement volontaire, et involontaire; ou de l'un des deux. La consequence d'une inactivité affoiblie, ralentie, ou suspendue, et du relachement parfait, visible, ou inaperçu des parties nerveuses, tendineuses, ou musculeuses qui se trouvent privées, aneanties, et appauvries de leurs moteurs ordinaires, simultanés, accessoires, adjacentes, et connivantes. tant pour pouvoir y permettre l'action tonique, et fibrille de leurs ressorts affoiblis, opprimés, ou abatus. que pour y continuer avec liberté toutes les fonctions naturelles, et appaisantes: aisées, ou laborieuses: propres, limitées, insolites, et arbitraires. mais très indispensables à la veritable satisfaction de l'homme. soit par une compression soudaine, parfaite, et exacte des nerfs, ou des fibres charnues, qui y diminue, et y suspend l'entillement de ton, de ressort, et de jeu. ou soit par un defaut absolu du sentiment

visible, évident, et constant, ou une engourdissement inacte,
obscur, et obstrué qui y abolit son exercice libre, ou y ralentit
le precieux cours, ou limite de la circulation du sang decomposé,
déjà lent, paresseux, et indolent qu'on appelle stupeur. ou
soit même par une privation totalle, reelle, et presque éteinte
des esprits vitaux, ou animaux qui y est interrompue,
interceptée, ou interdite, et qui cesse de s'y faire sentir, ou d'y
apporter sensiblement, et y rendre suffisamment cette activité
necessaire a la partie malade, atrophiée, roide, imparfaite,
sans vigueur apparente, ni mouvement manifeste. mais très
foible, et insuffisante a sa propre satisfaction. ou soit enfin
par un amaigrissement constant qui tend a y engendrer
son volume déjà [illegible]; ou y abolir sensiblement ou ressort énervé. une
sécheresse évidente, particulière, et universelle qui y entraîne
toute fonction urgente, ou y ralentit la circulation déjà [illegible]
altérée, affoiblie, et très difficile. qui ne peut, ni ne sçauroit
y transmettre ce suc nourricier, restauratif, et consolidant.
capable a y reparer, y ranimer, y fortifier, y adoucir,
ou y secourir le mouvement relaché, le ton abattu,
cette force degenerée, cette vigueur ralentie, cette activité
inacte, ce ressort interrompu, et ce sentiment perdu &c.

que la vue certifie. la debilité du pouls confirme,
l'alteration annonce. l'impuissance a la liberté convainc; ou

bien d'autres Simptomes Evidens, Effectifs, memoriables, Et
procatarctiques prouvens, rassurens, ou caractérisens cette cruelle,
inhumaine, Et deplorable maladie.

malgré tous les Efforts arides, peines, veilles, ou travaux
Continués de nos Scavants les plus reculés, et même de nos jours les
plus distingués. ou n'a pu jusqu'a present nous produire ou inventer,
ou reconnoitre Exactement un preservatif, ou un veritable, Et
curatif Specifique. capable de se rendre puissant, dompter, ou
maitriser ce pernicieux fleaux si commun, si terrible, Et si
cruel a sa propre destination. qui afflige Sensiblement, ou
aussi indignement le genre humain de tous les Secours les
plus Evidens, les plus urgens, Et même les plus necessaires a
ces habitans de la terre. En y derrogeant impunement une
partie Essentielle, si propice, et si interessante a son Existance
passagere, Et si courte. a son Etre si virile Et si allegoire. a son
corps si appauvrie si affoibli Et si obéré. a cette activité si vivifiante Et si inquiete, Et si
Enervée. ou a cette vigueur si affermé si ferme Et si abatue. qui y
rend cet homme actif, si impropre a soi même, ou si
inutile a ses Semblables. En joignant ace corps stupide,
Engourdi, indolent, paraisseux, et quelque fois valetudinaire:
le poids toujours present, Sensible, accablant, ou amer d'un
membre Enorme, roidi, lourd, Et annealli. qui y affoiblit
considerablement l'action tonique, ou fibrille des ressorts

relachés, oppressifs, tendus, rallentis, abattus, et gercés. ou de toutes nos fonctions naturelles, laborieuses, connivente, et adjacentes, qui y abolit une partie existante, effective, ou si salutaire a cette force majeure, trop obérée, degenerée, et lacerée. qui le prive intimement, ou l'exclut surtout de l'agreable, et satisfaisant plaisir a pouvoir se rendre propice, ou aider aisement, ou a se secourir semblement. qui y affecte, y oppresse, et y altere tout sentiment exquis, renaissant, vivifiant, et animé. Suplié par une mouvement obscur, inacte, obstrué, imposible, ou invincible qui se trouve s'y opposé aux fins primitives, aux desirs évidens, et a sa volonté suivie, visible, ou apparente. et enfin qui le consume journellement, ou qui le fait sans cesse languir tout le reste de son tems accablant dans cet état triste, cruel, deplorable, lamentable, et sans aucune resource fondée, ou esperance certaine, reelle, et assurée de trouver sur la terre un remede efficace aux maux imprevus, accidentels, terribles, sensibles, trop permanents ou immerités, ni même sans vouloir mettre totalement fin a son terme si long, si sinistre, si pitoyable, et quelquefois passager qu'il abhorre, ou deteste. lequel augmente ou decrée suivant de calamité sinistre, sincere, raisonnable

et irremediable. certifie l'insurmontabilité de ces affreuses, ou veridiques plaintes prouvées, lugubres, et evidentes. ou finit incontestablement par s'y voir inutille, aneanti, obéré et excecé. ou s'y rendre petit a petit insupportable a lui même, et generallement a tout le reste du monde par son humeur egotesque, melancolique, plaintive, et a la verité que trop juste, ou equitable.

Dans des circonstances aussi affreuses, des remords aussi terribles, des peines accablantes si peu meritées, de ces lamentables qui finissent par nous jetter avec juste raison dans le desespoir le plus cruel, et nous rendre la vie si longue, si dure, si penible, ou si meprisable. Et enfin des douleurs tres aigues, lancinantes, insupportables, ou insoutenables qui viennent momentannellement y augmenter nos maux presens, et actifs qui nous privent cruellement, ou semblent nous laisser même les plus legeres douceurs que cet etat triste, plaintif, et deplorable, peut y permettre ou y trouver. qui nous consument visiblement, et qui contribuent a nous faire ardamment desirer notre dernier, ou sinistre moment que tout homme raisonnable doit redouter, et craindre d'appreender. ne sera t'il pas possible dis-je de trouver sur la terre, ou parmis des mortels humains, eclairés et compatissans quelque leger, ou parfait soulagement, qui combatte, qui detruise, qui maitrise, et qui donne l'vidamment, ou les parties cette cruelle, funeste, terrible, et deplorable maladie qui affecte sensiblement, et aussi indignement le genre humain.

cest dans cette vaste carriere que je vais puiser, faire reconnoitre, ou y demontrer clairement une voye toute nouvelle qui n'a toujours

reuni, et que j'ai employé avec un Succès Surprenant. Si capable
a y combattre et y Surmonter radicalement tous les obstacles
epineux que cette affreuse maladie Se reni inseparable.
ou qu'il me Sera permis de feuilleter rapidement cette immunité
de codex rependus de toutes parts. Et de vous citer d'un ami
humain tranquille, occupé, et attentif. Sans vous rapporter a Loisir
toute cette quantité epuisée, inutille, Et même infructueuse des
remedes recommendés, insuffisans, tres couteux, peu actifs, ou
peu propres d'ailleurs a y remedier et y detruire veritablement,
ou efficacement cette calamité inhumaine, horrible, et Si
commune: ou leurs pretendues vertus Se trouvent moralement
Si bornées, et ne Sauroient etre regardées par des personnes
consommées, veridiques, ou desintéressées que comme de tres
petits paliatifs, de tres foibles ressources, et des agens seulement
des remedes Seulement calmans, ou adoucissans, et tout au
plus une vertu legerement propice, peu efficace, et indeterminée
que ne peut etre constatée comme evidente, Sure, et permanente
ou assurée comme fondée, certaine, et Mentiellement curative.

les vrais hommes, ou le traitement le mieux reglé, et le
plus connu de la paralisie consistent demontrativement a y
employer tous les remedes capables d'y detendre cette fibre
inactive. d'y augmenter Son ressort énervé. d'y ranimer Son jeu
indolent. d'y exciter Son action tonique, fibrille et nerveuse
vallentie, paraineuse, ou engourdie. Et enfin d'y faciliter
avec une ample liberté Son mouvement stupide, interrompu,
interdit, intercepté. &c. &c. &c.

mais qu'il me soit permis d'examiner attentivement les regles recommendées, appropriées, generalles, ou curatives qui nous sont prescrittes au sujet si redoutable, si inhumain, et si indomptable qui voit-on des saignées, des medecines, des lavemens, des Emetiques, des bols, des ptisannes, ou des decoctions sudorifiques, des linimens simples, composés, ou animés en quantité. des opiattes, et des onguens fort vantés. des graines de toute sorte d'espece d'animal possible, des huiles essentielles, des baumes appropriés, des potions animées, et calmantes; des eaux fortifiés, et des eaux mineralles ou clarifiées. &c. &c. &c. et enfin des plus ennuyés de leurs malades impotans que de l'esperance veritable, ou certaine, et d'efficacité fondée, ou evidente de leurs pretendus remedes prescrits, diverniés, et employés ci dessus. finissent affirmativement par les envoyer aux eaux mineralles ainés propres, convenantes, ou etablies de toute part. et s'ils en reçoivent par un evenement heureux quelque leger, sensible, et convaincant soulagement. ils commencent a s'en applaudir ouvertement en chantant une victoire complette, ou parfaite. qui ne doit etre veritablement attribuée qu'a un pur hasard aidé, vivifiant, et secouru par la vigueur renaissante, ou le tempera-ment lubrifique du malade affligé; ou a la seule efficacité primitive, apparente, et reconnue des eaux mineralles. et non a la realité assurée existante, ou toujours permanente de ces ordonnances lumineuses, prescrittes et devancées. comme ils ne cessent de le publier authentiquement.

Je dis a la verité quels sont les plus grands convaincans, apparens, essentiels, et toujours fondés. ou l'on peut esperer avec une constance

aveugle, immuable, Evidente, et Sensible Sur le pretendu
produit certain, Exact, unique, ou Seulement qu'on doit
moralement, et invinciblement s'attendre des Saignées, des
medecines, des Emetiques, des Lavemens, des bols, des ptisannes,
ou des Decoctions Sudorifiques &c. &c. &c.

ne voit-on pas clairement, ou demontrativement que
cette marche indeterminée est tres peu efficace, pour
Satisfaisante, tres couteuse et insuffisante a vaincre, dompter, ou
Surmonter l'enorme progrès d'une maladie aussi terrible, aussi cruelle
aussi pernicieuse, aussi difficile, a etre civilisée, et aussi horrible a
etre maitrisée. Surtout lorsqu'elle est principalement parvenue
a son degré le plus Eminant, ou le plus grave de sa calamité la
plus visible. hé j'ose le dire même affirmativement que loin de
pouvoir promettre, ou cooperer une Suite primitif, et assuré. ils
augmentent, ou engenerent le vice procataretique, et preeminent.
y diminuent, ou y relachent les forces appaisentis, et epuisées. y
affoiblissent, ou y decomposent la fibre naturellement indolente
et paraisseuse. y affesent, ou y detruisent les nerfs obérés, et
nerveés. y atterent, ou y Suspendent le cour difficile, et laborieux de la
circulation du Sang Si lent, et Si rallenti. et Enfin y fermentent
ou y fomentent cette activité abstraite, perdue, inacte,
etiente, et Engourdie. qu'un mouvement precoce, actif,
Secourue, aidé, animé, ou long tems continué pourroit
invinciblement se Soustraire, civiliser, retablir, vaincre,
ou maitriser immediatement après le calme entier et parfait
de la crise reelle de cette deplorable maladie. ou quelque tems

après les premiers momens de Son periode Sinistre. car tout le
monde Se trouve entierement convaincu, Et d'accord que la paralisie
n'est qu'une privation, ~~imparfaite~~ de Sentiment pereclu, ou aboli, d'un relachement
Sensible de mouvement affoibli ou opprimé. Et de l'un de deux. ou une privation
effective du Sentiment, Et un relachement manifeste du mouvement ne Sçauroit
mieux etre rappellé, ni combattu, ou domptés que par les effets
primitifs, purés, Et Evidens, ou prouvés du mouvement, Et du repos
combinés, Sages, Et moderés.

Invincible destructeur, mouvement interieur, ressource
inalterable, triomphant averré; peu consideré: mais Si utille au
bien apparent de l'humanité. ou Si propice a y faire revivre
ce membre impotent, Et paralitique. y detendre cette fibre roidie,
Et inerte. y lacher ce jeu tarif, Et indolent. y ranimer ce ressort
engourdi, Et Eteint. y transmettre ce ton appaisenti, Et Enervé. y
rappeller ce mouvement Evuidé, Et obéré. y reproduire ce Sentiment
obstrué, Et aboli. y Soutenir ces Forces affoiblies, Et abatues. y assurer
cette activité progressive, et unanime. Et enfin generalement y
accelerer le cour libre de la circulation du Sang Si lent, Si abstrait,
Et Si ralenti. qui Se trouve Si aneanti, Si inerte, Et Si appauvri
pendant le progrés, ou la crise de cette cruelle, facheuse, Et terrible
maladie.

Nombres d'experiences Sensibles, reelles, Evidentes, ou confirmées
dans cette vaste, et Etendue contrée; pourroient demontrativement
y assurer, realiser, prouver, ou certifier la verité que j'ose
authentiquement avoir l'honneur de vous exposer, de vous
faire part, Et de vous avancer. n'ayant aucun autre but Sur la
terre que de me rendre necessaire, compatriote, ou d'etre clairement

Si j'oublie cette clarification, je laisse le manuscrit incomplet.

convaincu de la realité évidente des bons effets Sensibles, Salutaires, et curatifs du mouvement, et du repos que j'ai employé de toutes les façons imaginables. jusqu'a la induire même mes malades restés affligés a Sier, et finir insensiblement par Seoir du bois. quand les parties Superieures Se trouvent paralisées. ou me Servir des differens autres engens pour y faciliter cet Exercice admirable. lorsque les jambes, le col &c. &c. &c. y Etoient assujetties. Et Enfin après tous mes penibles, et quelquefois douloureux moyens j'ai eu la Satisfaction de voir dirige ces affligés Se Servir, Saider, travailler, et badiner même Sur des accidens passés, terribles, inhumains, ou ulterieurs de leurs membres renaissans, flexibles, vivifiants, mobilles, et plains de vie

tous mes voeux Seroient Eternellement Exaucés, Si dans ce bas monde. je pouvois avoir le bonheur de faire appercevoir, ou convaincre même les oreilles humains de quelque lieux D'utillité apparente qu'on retire toujours des effets Sensibles, et Evidents du mouvement, et de repos combinés, Sages, ou moderés. et plusieurs fois repetés dans la journée. Sans neanmoins devoir faire attention aux certaines, ou petites douleurs momentanées, et passageres que cet Exercice admirable y occasionne, et y procure invinciblement. le tems memorial les convaincra assez tot de la verité Existante, ou de la realité évidente, mais toujours Sensible que j'ai eu l'honneur de leurs Exposer. Et que j'ai Eprouvé par ce produit constant, reel, ou efficace que je n'ai cessé de retirer visiblement, ni me glorifier ouvertement Sur les effets uniques, veritables, et curatifs du mouvement, et

du repos que j'ai employé dans la paralisie recente avec une confiance constante, aveugle, ou permanente qui m'a toujours reussi, sans avoir jamais eu lieu de me repentir de ce traitement interessant que je prône visiblement, et que je reverrai avec la plus venerable Satisfaction pendant tout le reste de mon temps limité, ou choisi au choix et a la disposition arbitraire des personnes lumineuses, ou consommées.

mais qu'il me soit permis de vous rapporter ici, et de voir clairement le produit confirmé, ou toujours constant qu'on retire des effets Sensibles du mouvement, et du repos combinés, Sages, ou moderés: Sur les plaies tant anciennes que recentes, ou avec perdition même de Substance.

les auteurs ont definis toute les plaies par une Solution de Continuité Sanguinolente, recente, ou ancienne, et une lesion manifeste, apparente, ou Sensible; faite aux parties molles, ou dures par un instrument piquant, contondant, et tranchant. ou les a aussi Distinguées, en Simples, Composées, ou Compliquées: Selon les differens lieux qu'elles y occupent, et y interessent, ou la nature des parties qui s'y trouvent lesées, ou divisées. et Suivi de Siege evident qui les ont produite: ou l'effet primitif qui les a fixées.

j'ai eu l'honneur dans mon Essai général d'Appareil que le mouvement, et le repos combiné, Sage, et moderé: se trouve physiquement necessaire, et Sensible. après la guerison parfaite, et Entière des plaies tant anciennes que recentes avec perdition même de Substance réelle. parcequ'il en le Seul,

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Il veritable agent qui peut affirmativement y rappeller la
vie interdite, interrompue, ou lezée. dans un lieu aussi inanimé
aussi lezée, Il aussi steril. y retablir sensiblement ses fonctions
Suspendues, divisées, ou perdues. y Exciter visiblement une tres
petite, douce, Il legere transpiration qui y fond les duretés
rendurcies, attenuantes, ou obstruées. Il les colleretés tumefiées,
embarrassantes, ou etrangeres. y lubrifier clairement la
partie retrecie tendue, roidie, ou Engorgée. la ramolir, y
degager son Suc remaineux petitié, languissant, ou acrimonieux. y
assurer moralement la fermeté alimentaire, Elastique, Il adjacente
a cette action tonique fibrille ou nerveuse. longue imparfaite, ou paraineuze. y transmettre reverentement, Il petit a petit cette
circulation progressive, alternative, Successive, ou reciproque qui
y etoit privée, perclue, ralentie, Il dispersée. y produire
librement ce Suc nourricier, consolident, Substantiel, ou Sanguin
Si propice, Si lent, Il Si difficile. y retablir par gradation
toute vigueur affoiblie, Exteuée, ou Enervée. y ranimer
distinctement les forces affoiées, abolies, Il Epuisées. Il pouvoir
Enfin a la cicatrice nouvellement reunie, ou devenue, une
legere flexibilité Si Salutaire, Si antecedente, Il Si alentissoire
a sa libre destination, ou a la propreté, satisfaction, ou volonté de l'homme.
Sur Se prestant de tems Il lieux, ou a loisir a ces differens
mouvemens passagers, indispensables, ou momentanées. ou

y diminuant a vie d'autel son degré volumineux, epais, congestif, engorgé, et contagieux qui lui devient si propice, ou si salutaire. et qui ne cesse de s'y conserver avec une fermeté suffisante pendant toute sa vie penible, ou laborieuse.

La chute est un evenement plus, ou moins considerable selon les parties interessées, contuses, et frappées qui arrivent au tombant. elle est quelque fois aussi accompagnée de gonflement, de douleur, de tumeur, ou de rougeur manifeste ce qui lui a fait donner le nom de chute avec contusion.

Les parties qui s'y trouvent ordinairement les plus sujettes, ou comprises, sont la rupture importante et le relachement affoné des vaisseaux sanguins qui y produisent, et y procurent cette elevation sensible, ce gonflement contre cette contusion, et cet embarras apparent qui se forme precipitamment dans l'endroit de la chute. occasionné par un corps dur, actif, ou animé; et le choc porté plus ou moins violent sur une partie foible, maitrisée, et toujours douille.

les Simptomes primitifs y agravent sa calamité Sinistre. soit par des luxations completes, et incompletes. des fractures des os. ou soit par la lesion parfaite et le dechirement Constant ou reel de quelques gros vaisseaux arteriels qui y augmentent la maladie par une hemmoragie considerable, et quelque fois mortelle. ou qui cooperent a nous assurer, et nous faire exactement reconnoitre, ou pronostiquer le danger grave, et Evident que se trouve le blessé.

le mouvement, et le repos combiné, Sage, et moderé se trouve ici Essentiellement recommendé, ou necessaire pour y

dompter, et y civiliser ce gonflement apparent, y diminuer
plus aisement cette tumeur naissante et obstruée. y dissiper clairement
cette rougeur manifeste y donner semblement de ton libre
a cette rupture legere disparaitre. Et enfin y ramener parfaitement ce
relachement indolent des vaisseaux sanguins &c. &c. mais
il seroit tres prejudiciable, nuisible, ou perrilleux, et impossible
même dans les grands accidens. comme luxation complette, et
incomplette, fracture des os; ou lesion parfaite, et declirement
sensible de quelque gros vaisseaux arteriels. ce qui augmenteroit
sans replique le malheur toujours present, et finiroit par
conduire incontestablement le blessé au tombeau.

le coup contondant est un choc plus, ou moins violent dangereux, et violent d'un corps paisant, dure, resistant, ou dur. qui nous frappe subitement. y detruit nos adherences naturelles, unies, ou analogues. les amortit, et dechire les ressorts amantis, opprimés, ou lesés des vaisseaux contus. Et fort souvent cette action precipitée, renfermée, et majeure d'aller buter au coté opposé du coup frappé qui fait precisement ce que nos celebres auteurs ont appellés contre coup.

c'est dans cette triste, et quelque fois deplorable maladie; ou les effets du mouvement, et du repos combinés, sages, et moderés peuvent produire une realité evidente dans son exercice primitif. y empecher son epanchement si prejudiciable. s'opposer a son sejour si pernicieux et si

a faire les vues tutelaires de la Sage, ou prudente nature. y
exciter des transpirations insensibles, legeres qui y transportent, et les debarrassent
insensiblement de ces superflues qualités. y alleger le retour animé des humeurs
progressives, alternatives, ou sumitives. y unir ces adherences divisées,
amorties, ou aneanties. y ranimer le ressort etein des vaisseaux contus, ou blessés. et enfin
generalement y retablir avec sureté vitesse, promptitude, ou facilité
la circulation du sang si inactive, si longue, si difficile, si
ralentie, et si obstruée.

L'entorse ou detorse est une vive distorsion, ou distention
prompte, subite, allerée, et violente des tendons des nerfs, et des
fibres musculaires, ou ligamens; sans aucun deplacement sensible, et réel des os articulés.
En consequence d'une forte chute, d'un coup actif, ou d'un effort
accidentel, et precipité &c. Elle peut arriver dans differentes parties de
notre corps comme aux doigts, a l'epine, du dos &c. &c. mais
celle du pied se trouve la plus sujette, et la plus commune.
Elle en quelque fois si considerable qu'elle nous montre tout
aux malleoles Externes, qu'entourne une tumeur plus ou moins
grosse, molle, elevée, et indolente selon l'activité et la violence
primitive de l'entorse qui ne peut etre qu'un engorgement
opprimé, retenu et ralenti des vaisseaux Sanguins, ou Lymphatiques,
inactif, contus, et infiltrés, ou un amas fixé, et arreté de l'epanchement
sumeux de ces vaisseaux dilatés, divisés, obstrués, ou aneantis.
Et une issue imparfaite ou indolente de la Sinovie accidentelle,
repandue, et extravasée: par le dechirement ou dilatation de plusieurs fibres de la capsule
annulaire, et articulaire qui ne pouvant etre librement agitée, ni

reponpée pour y continuer ses fonctions naturelles, et connaître
vû les degats forcés, l'impossibilité évidente, ou l'affaissement
partait
~~Constatant~~ des parties blessées et interessées; est obligé d'y
Sejourner, d'y Suspendre pour tout indefini, et d'y forger sa
demeure denaturée qui s'y trouve si genante, si impossible même
très difficile. y occasionne des douleurs sourdes, si vives,
y roidit la partie tuméfiée, ou laminante; et si vous empeche
de marcher. lui y engourdinant de plus en plus ce membre
impossible, gorgé, ou malade. Selon son activité opprimée, son elevation
Sensible, et sa defectuosité monstrueuse. &c.

C'est ici ou les effets du mouvement et du repos combinés,
Sages, et moderés Se trouvent d'une extreme necessité
Sables pour y éviter la faillité naturelle a l'engorgement
apparent. y donner de ton, et du ressort a toutes les parties
relachées, opprimées, ou lassées. les engager a suivre avec
moderation les vües tutelaires de la Sage, et prudente nature.
y rapporter cette activité Si alternoire a la partie
rappeller insensiblement de leurs annantissements tenaces,
abstraits, et presqu'eteints. y faire revivre les fibres divisées, desunies,
contüs, ou motrices. y transmettre un mouvement supportable,
reel, parfait, évident, ou permanent dans tout le membre
engorgé, roidi, tuméfié, ou si difficile. et enfin y diminuer,
ou resoudre journellement cette groseur apparente, élevée,
invisible, énorme, et visible. lui la forcant d'y suivre le cour preis
de la circulation du Sang, et l'engageant a s'y apposer par

insensible transpiration qui y alege d'abord plus cette partie enflée, engorgée, et rallentie; ou cette tumeur exaltée, fixée, et paraissente. ou qu'il y facilite et y ranime insensiblement son action tonique, manuelle, nerveuse, et fibrille dans tout le membre tuméfié, bouffi, et meurtri. Sans avoir neanmoins égard a un certain gonflement leger, visible, et passager que ce mouvement commencant, primitif, ou de mirable peut y produire, et y occasionne indubitablement, et momentanément mais qui s'efface bientot après cet exercice constant, suspendu, et interdit.

les auteurs ont definis les fractures par une solution de continuité une division faite aux os; et une rupture parfaite des parties solides, ou des cartilages durs par la violence primitive de quelque cause externe: comme chute precipitée avec fracas des os. coup contondant avec lesion reelle des parties solides. &c. &c.

Mais sans vouloir entrer dans ce grand detail que merite cette matiere aussi interessante qu'humaine. ie chercher a imiter la division sensuite que nos celebres maitres nous ont laissés ace sujet aussi distingué, aussi scavant, et aussi digne de leurs attentions lumineuses et prevoyantes. qu'il me soit donc permis ici de vous renvoyer aces illustres auteurs qui ont eclairé cette matiere avec une profonde erudition. ou vous pourra y voir a loisir, et avec un contentement les divisions generales, ou les regles propres qu'ils nous ont transmis. ce qui tend a me conduire necessairement et a me faire visiblement continuer mon but si utile en y demontrer distinctement les effets toujours sensible qu'on ne cesse de retirer des effets constans du mouvement et du repos combinés, sages, et moderés. après la

guerison parfaite, ou exacte des fractures tant Simples, que
compozées, et compliquées. complette, ou incompletes.

les Effets du mouvement et du repos combinés, Sages, et
moderés Se trouvent ici tres bien marqués, ou plutiquement
recommendés. Son exercice admirable S'y constate tous les jours,
y devient de plus en plus interessant, et nous previent tres authenti-
quement Sans nous laser, ni rien diminuer de Son eclat, ou
de Son lustre. Sur le produit toujours reel, effiace, et permanent
quil y opere ouvertement, ou nous prouve Sensiblement.
phenomenes Existans, veridiques, indissolubles, humains, et
S'y utilles a y faire revivre ce jeu inacte, et engourdi. y
ranimer le membre aneanti, et impotant. y dimiuer ce
gonflement considerable, et effrayant. y raporter cette
Souplesse affervée, et eteinte. y donner cette activité
alensoire et propice a ce muscle oppriné, ace tendon tendu,
ou ace nerf obstrué. y ramurer cette force affoiblie, et abatue
y reproduire cet exercice bien et parfaitement. y retablir
cet oedeme Sensible et apparent. y faire rentrer ce
boursoufflement visible, et contre nature. y adoucir ce
mouvement libre, et aisé. y exciter des transpirations
urgentes, et Salutaires. y degager la partie affectée, et
appauvrie. y ranimer le veritable cour du Sang Si
abstrait, et Si difficile. y rappeller cette action tonique,
musculaire, nerveuse et fibrille. et enfin y retablir la partie, ou
la totalité de membre roide, impotant, paralitique, et

perclus. qu'une vigueur agitée, secourue, aidée, ou soutenue fait petit a petit, successivement, et alternativement rentrer dans les voyes naturelles, ordinaires, et circulantes. ou nous les tenue propices a toutes les fonctions limitées, adjacentes, progressives, et corporelles a cet habitant de la terre.

anceps discipuli recreabit meta laborem.
Si rapide vulpas linquet apertus homo.

Messieurs

L'equité fut toujours l'éloge des Sçavans,
L'ennemie des abus: et jamais des parens.
ils vont Sçû cimenter cette animosité,
qui dompte l'innocent Sans l'avoir merité.
prononcés! juges vrais? qui detestés l'intrigue,
le bonheur des humains: et qu'un chacun vous guide.
ou que dans ce bas monde la victime a vos loix
Seruisse du plaisir d'Eurier votre choix.

omnia tunc bona Sunt,
clausula quando bona est.

finis

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE